

# Juin, la saison de la mémoire

**C**ontrairement à ce que l'on suppose, il ne s'agit ni des hésitations d'un président incapable de donner à l'Etat un nouveau gouvernement ni du «j'm'en-foutisme» de ce même prince qui se plaît à faire joujou avec ses devoirs pour le seul plaisir d'affirmer une singulière omnipotence. Depuis le temps qu'il s'est révélé à l'opinion par ce genre d'humour changeante ce qui advient de sa part n'étonne plus. Car le pays est désormais ailleurs quand la gestion de l'Etat demeure son affaire. C'est-à-dire sa priorité dont-il a fait une chasse-gardée. Sauf que dans la majesté de ses écarts vis-à-vis du formalisme que lui impose sa fonction, il ne peut pourtant pas censurer la mémoire collective. Car quoi qu'il fasse ou souhaite

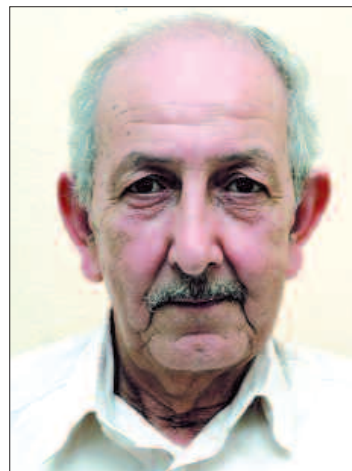
imposer à une société déjà à genoux, les stigmates du souvenir demeurent intacts. Peuple orphelin de ses repères et nation veuve de ses guides, il existe néanmoins le chemin des cimetières pour donner du sens au besoin du ressourcement.

Evidemment, certains n'y verront que de l'emphase dans cette exigence, une forme de pathos misérable pour se réfugier dans l'évocation et les hommages. Mais tant pis puisque seul le hasard avait mis, dans ces journées du mois de juin, les moments les plus considérables de nos douleurs, de nos échecs et de nos regrets. Étonnamment, c'est dans l'identité de nos tombes que souvent ce pays réactive le souvenir d'une dignité perdue. Elles sont nos panthéons. En effet, dans le compagnon-

nage pesant des gisants, cette société a appris paradoxalement à ne jamais désespérer. En somme, la mort, en se démultipliant, est parvenue à essaimer les cryptes de l'honneur sur cette terre. Oulkhout pour désigner le génie littéraire de Tahar Djaout, Taourirt-Moussa pour se rappeler du barde sans concession que fut Matoub Lounes puis au sommet de ce triangle de la douleur, El Alia où sommeille éternellement Boudiaf. Autant de lieux-dits qui interpellent ponctuellement ceux qui résistent et refusent la capitulation alors que l'on s'obstine depuis 20 ans à désarmer moralement ce pays. Ce sont donc des morts parlants qui continuent à nous sauver du renoncement. Boudiaf, entre autres, dont on commémorera le 29 juin le ving-

tième anniversaire de sa disparition, demeure la ligne qui épargne ce pays du naufrage. En à peine six mois de présence à la tête de l'Etat, n'avait-il pas réappris aux Algériens les rudiments oubliés de la grandeur de la nation et surtout ce que le vocable «rectitude» voulait dire ? La force de sa conviction et ses accents de probité n'avaient-ils pas contribué à un début de remobilisation populaire ? C'est cet élan, dont la pédagogie du personnage fut à l'origine, qui se brisa le 29 juin 1992. Et pire encore, que l'on s'efforce d'enfourer dans l'oubli de nos jours.

Malgré ce veuvage multiple qui avait souvent choisi les mois de juin de certaines années, la société ne s'est pas effondrée. Au contraire, elle continue à y puiser une volonté démesurée de survivre au grand dam des prédateurs politiques qui travaillent à son assujettissement. Qu'aujourd'hui encore Boudiaf (29 juin), Djaout (23 juin) et Matoub (25 juin) se partagent ce mois des incertitudes et qu'en même temps l'on continue à s'en souvenir n'est-il pas la preuve, à peine perceptible certes, que ce pays dont la mémoire est exceptionnel-



Par Boubakeur Hamidechi  
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

lement tatouée a encore de l'avenir malgré les ravages qu'il subit depuis un demi-siècle ? Cela s'appelle la rage de survivre. En effet, une société ne se régénère et n'avance que par la colère.

Celle que craignent les détenteurs de «l'ordre» à laquelle ils imputent tous les maux afin de se dédouaner de la forfaiture permanente dont ils sont eux-mêmes les continuateurs. Juin est décidément le temps de la mémoire quand les pouvoirs désirent annuellement en faire le panthéon de l'amnésie nationale.

B. H.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoiralgerie.com>  
E-mail :  
[info@lesoiralgerie.com](mailto:info@lesoiralgerie.com)

## Un mort et trois blessés dans une collision à Tiaret

Un tragique accident de la circulation a eu lieu jeudi aux environs de 18h30 au niveau de la déviation dans la partie sud de Tiaret, non loin de la cité des 220 logements, faisant un mort et trois blessés, a-t-on constaté sur place.

Le drame est survenu lorsque le conducteur d'une Renault Clio qui s'apprêtait à ralentir à l'approche d'un dos-d'âne a brusquement dérapé pour aller percuter de plein fouet une autre

voiture roulant en sens inverse. La violente collision s'est soldée par le décès sur le coup d'un jeune homme, K. M., 27 ans, alors que trois autres âgés de 28 à 32 ans ont été blessés et immédiatement évacués aux UMC par la Protection civile. Selon les informations recueillies sur les lieux, la cause de l'accident serait due principalement à l'excès de vitesse.

Mourad B.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)

## Le saut dans l'inconnu ? Non, merci, nous avons déjà donné !

C'est officiel ! Les résultats du bac seront annoncés le 3 juillet prochain. Sans surprise, le...

... FLN devrait l'emporter

L'Egypte, à la lisière d'un grand saut dans l'inconnu. La Tunisie sur le point de l'accomplir, ce saut dans l'inconnu. La Mauritanie à deux doigts un quart du saut dans l'inconnu. Le Maroc sous la menace permanente du saut dans l'inconnu. C'est à se demander pourquoi ces pays méditerranéens ne font pas une razzia en athlétisme, dans les épreuves de saut. Heureusement qu'en Algérie, les choses ont été très claires. Peut-être pas au début. Ni un peu après. Mais un peu beaucoup après, nous avons enfin compris et pris la bonne décision. Officiellement, et même officieusement, au niveau des dirigeants et d'une grande partie de la population, le consensus s'est fait presque tacitement : nous serons définitivement nuls en sauts dans l'inconnu, et tant pis pour l'athlétisme, une si belle et si noble discipline par ailleurs. Attention, cette décision de refuser les épreuves de saut dans l'inconnu, nous ne l'avons pas prise à la légère. C'est que, nous aussi, avant tout le monde ou presque, nous nous sommes «exercés» à cette épreuve du saut dans l'inconnu. Et nous avons pu en mesurer la difficulté, les périls et les risques encourus. Et comme nous ne sommes pas particulièrement têtus, nous avons préféré nous abstenir et laisser cette épreuve délicate aux autres. Il y a tant de disciplines en athlétisme, pourquoi faire une fixette sur le saut, n'est-ce pas ? Surtout le saut dans l'inconnu. Il y a le demi-fond. Là, nous avons toujours été bons, très bons même. Le demi-

fond nous a valu des médailles à un très haut niveau. Au plus haut niveau, celui des Jeux olympiques. Qui n'a pas en mémoire la foulée magnifique de Hassiba Boulmerka, la vélocité d'Azzedine Brahmi survolant les haies du steeple, hein ? Pour ne citer que ces deux-là. Alors qu'en saut, jamais nous n'avons décroché quoi que ce soit ! Je vous défie de me citer un seul sauteur algérien qui aurait gravé son nom sur les tablettes mondiales. Chiche ! D'ailleurs, les entraîneurs et les théoriciens de l'athlétisme vous le diront tous, sans exception : le morpho type de l'Algérien, son gabarit ne le prédisposent pas vraiment au saut. A l'épreuve du saut. Encore moins à celle du saut dans l'inconnu. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

P. S. : des plaisantins – je préfère les désigner ainsi pour ne pas passer pour un parano – ont piraté ma boîte mail Yahoo et la liste de mes contacts et se sont amusés à envoyer quantité de messages contenant des virus, parfois des réorientations vers des sites «inchoufables» ! Je présente mes plus plates excuses aux amis lectrices et lecteurs ayant été ainsi bombardés de mails désagréables. Et je me vois contraint de fermer cette boîte en exercice depuis plus de 16 ans. Désormais, vous pourrez amis lectrices et lecteurs me joindre sur une unique adresse de messagerie dont voici les coordonnées : [hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)

Merci pour votre compréhension et pour votre indulgente patience envers l'imbécillité humaine.

Le Fumeur de Thé

